

Catherine Lesaffre « Pays B » (extrait)

*Quand tu es en voyage avec tes mules, comment tu fais ? Tu prends à manger ?*

Oui, j'ai une bonne autonomie avec les mules. Je prends des légumes qui se conservent. Par exemple, quand je repars d'ici, c'est généralement avec dix kilos de légumes. Une fois, quand je suis arrivée en Espagne trois semaines plus tard, j'avais encore des légumes que Fab m'avait donnés. À côté, j'achète des fruits secs, un peu de céréales, du riz ou de la semoule. Le meilleur moment pour se déplacer c'est l'automne, car à cette période, il y a des fruits partout : des figues, des pommes, des noix à gogo ! Il existe des petits vergers plus ou moins abandonnés où les gens ne ramassent même plus leurs fruits, du coup, de temps en temps, mes mules et moi on se faisait une orgie de fruits. Les mules adorent les fruits. Ici, on protège les arbres fruitiers des mules sinon elles mangent tout !

*Je me souviens de l'interview d'un nomade dans une émission de France Culture, qui parcourait de vastes endroits dépeuplés et qui disait avoir compris en étant tout seul, à quel point on a besoin des autres.*

En partant, c'était aussi ce que je recherchais : des rencontres. Pour moi le voyage, c'est une façon de se découvrir soi-même, se connaître un peu mieux, mais c'est aussi une façon de rencontrer les autres, les gens qui vivent sur cette planète comme toi. Finalement, pour moi, les rencontres, c'est un des points les plus importants du voyage, c'est ce qui va te guider sur ton chemin. Elles te font ton itinéraire. Tu rencontres quelqu'un qui va t'envoyer à tel endroit, voir telle personne et cette personne à son tour t'enverra ailleurs et ainsi de suite.

Un jour, j'aimerais vraiment laisser mes mules ici et aller en Amérique du Sud. Je traverserai en bateau et je reprendrai une mule ou un cheval là-bas. Pour rencontrer une autre culture, une autre façon de vivre avec les chevaux.